

L'Ontario fait partie de la Confédération, nous ne devons pas l'oublier; et nous sommes ici portés à écouter le premier ministre Ferguson plutôt que le chef de l'opposition. Quand il a été question de construire un nouvel hôtel à Toronto, un député de cette ville a dit que cet hôtel n'était pas nécessaire parce que les étrangers seuls allaient s'en servir pour vendre leurs marchandises au peuple canadien et que cela allait obliger nos gens à quitter le pays. Cependant, quand nous allons à Toronto, nous logeons à cet hôtel que nous trouvons bien achalandé, et l'on ne saurait certes nous traiter d'étrangers, nous les gens de l'Ontario-Nord, même à Toronto.

L'honorable chef de l'opposition a parlé de l'industrie de l'acier et déclaré que l'augmentation des droits sur ces produits allait augmenter la capacité de production de certaines usines. On est à agrandir les usines du Sault-Sainte-Marie, mais l'honorable chef de l'opposition sait parfaitement que la chose était déjà projetée depuis quelque temps. Cette compagnie n'agrandit pas ainsi à cause de l'augmentation des droits sur l'acier, mais parce qu'elle est bien au courant de la situation; elle a déjà dépensé des centaines de milliers de dollars pour multiplier sa production. De nouvelles industries naissent, non seulement chaque année, mais chaque semaine. Les rapports des présidents du Pacifique-Canadien et du National-Canadien nous font voir qu'il s'est établi durant le dernier quart de siècle non pas quelques douzaines, mais des centaines de nouvelles industries.

Il est impossible d'avoir un tarif capable de plaire à tout le monde. L'honorable député de Last-Mountain (M. Fansher) a proposé un sous-amendement pour demander d'augmenter la préférence britannique sur les produits textiles; d'un autre côté, l'opposition conservatrice demande qu'on accorde plus de protection à ces produits. Il y a des gens qui prétendent que l'industrie des lainages n'est pas prospère. Voici une dépêche d'Arnprior, publiée dans l'*Ottawa Journal* du 2 octobre 1929:

On est à agrandir considérablement les filatures Kenwood, l'une des principales industries d'Arnprior, pour faire face à l'augmentation des affaires de la compagnie. Les gens d'Arnprior sont enchantés de cet agrandissement qui témoigne de l'importance croissante d'Arnprior comme centre industriel.

On est à construire une annexe de 150 pieds par 60 à l'usine principale; on emploie de la brique et de l'acier pour cette construction qui sera absolument moderne. Cela coûtera de \$40,000 à \$50,000. Les travaux sont exécutés par les employés de la compagnie de lainages.

La compagnie construit aussi plusieurs maisons; elle a commencé la construction de cinq de ces maisons, qui serviront au surintendant de l'usine et à d'autres employés supérieurs.

C'est M. Cecil Burgess, architecte, d'Ottawa, qui a préparé les plans des annexes et des maisons.

Cela semble démontrer que certaines branches de l'industrie des lainages sont prospères. J'ai visité Arnprior l'été dernier et j'ai été surpris de constater qu'on n'y emploie pas une seule livre de laine canadienne. Le surintendant m'a déclaré que toute la laine employée dans cette usine vient d'Australie ou de Nouvelle-Zélande. Cela démontre combien il est difficile d'avoir un tarif capable de satisfaire tout le monde. Cette usine est très prospère et elle augmente sa capacité de rendement.

M. EVANS: L'honorable député voudra-t-il me permettre une question?

M. BRADETTE: Certainement.

M. EVANS: Pourquoi nos manufactures n'achètent-elles pas de laine canadienne?

M. BRADETTE: N'étant pas un expert en la matière, il m'est impossible de répondre d'une façon autorisée à l'honorable député. Je crois cependant savoir que, si cette compagnie n'emploie pas une seule livre de laine canadienne, c'est qu'elle ne peut se procurer en Canada la qualité requise pour la fabrication de ses marchandises. Si l'honorable député qui réclame une plus grande mesure de protection pour l'industrie des lainages veut voir une industrie prospère au point d'augmenter sa capacité de production, il n'a qu'à aller voir la filature Kenwood, à Arnprior.

Nous devrions envisager ce tarif comme une forêt. On peut fort bien trouver un arbre défectueux dans la forêt, mais la forêt elle-même est bonne. C'est la même chose pour le budget; il se peut qu'on ne soit pas satisfait d'un certain numéro du budget, mais on devrait le considérer dans son ensemble.

Je ne crois pas que personne puisse reprocher au ministre des Finances, le dernier paragraphe de son exposé budgétaire. L'opposition accuse le Gouvernement de manquer de sincérité, mais je crois que les plus grands ennemis des députés sont les députés eux-mêmes. Ils se lancent des accusations les uns contre les autres et ils finissent par croire qu'il n'y a pas de sincérité chez l'adversaire. L'histoire politique du Canada démontre que sous les régimes libéraux et conservateurs on a fait preuve de beaucoup d'honnêteté et de sincérité. Voici la conclusion du discours du ministre des Finances:

Ces faveurs tarifaires accordées à ceux qui donnent la préférence à nos produits ne sont pas le résultat d'une entente avec tout autre pays, mais d'une attitude dans nos relations internationales qui sera, croyons-nous, d'un avantage mutuel et donne une idée de l'esprit avec lequel le Canada se présentera à la conférence économique impériale dans quelques mois d'ici. En d'autres termes, nous ne voulons pas nous présenter devant les autres pays du Commonwealth britannique d'une façon mesquine mais plutôt bien disposés à devenir de meilleurs clients pour ceux qui sont prêts à nous accorder